



Ifs



ouest-france.fr du 8 novembre 2024



Quotidien Ouest-France du 9 novembre 2024



395 mots

Reportage

Jeudi 7 novembre, 16 heures. Dès le hall d'accueil du lycée Rabelais, on comprend que l'établissement tout entier a vécu au rythme de la lutte contre le harcèlement. Tandis que le clip de *Maux d'enfants*, interprété par Patrick Bruel et La Fouine, continue de tourner en boucle sur plusieurs écrans, ce sont les paroles d'un autre artiste qui font office de sonnerie. Aujourd'hui, on range ses affaires au son de la chanson *Seul dans la cour*, de Grégoire.

Une lutte collective

À l'occasion de la journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école, le sujet se décline de multiples façons. À côté de travaux réalisés en arts appliqués, un mur d'expression géant égrène les messages d'apaisement et de vivre ensemble griffonnés par les uns et les autres, entre deux dessins reprenant le symbole de la journée, un nœud vert parfois déformé pour représenter un cœur.

Ce même symbole qu'on retrouve dans les escaliers menant à l'étage et qui a également été représenté dans la cour par près de 150 personnes, de façon éphémère, quelques heures plus tôt. « **Il y a aussi eu des jeux de société, un quiz sur une application permettant de jouer en réseau avec son smartphone, une expo et une sélection de livres au CDI** », énumèrent Diane et Clément.

Tous une raison d'agir

Ces deux lycéens sont devenus ambassadeurs de la cause. Si la première affirme vouloir tout simplement « **changer les choses, à notre échelle** », son camarade a trouvé sa motivation dans les souffrances du harcèlement qu'il a subi. « **J'ai été moi-même victime de harcèlement à l'école primaire, puis au collège, je souhaite que de moins en moins d'enfants et d'adolescents aient à vivre ça.** »

L'an passé, leur groupe d'une dizaine de volontaires a été spécifiquement formé par les adultes du groupe Phare (dispositif de l'Éducation nationale de lutte contre le harcèlement) composé, au lycée Rabelais, « **d'enseignants et d'une surveillante encouragés et soutenus par la direction** », se réjouit la documentaliste Valérie Madeleine, l'une des chevilles ouvrières de cette mobilisation.

« L'année dernière, nous avons réglé cinq cas, et désormais on peut compter sur nos jeunes ambassadeurs pour alerter, repérer, prévenir », poursuit-elle. Si les slogans promettent aux victimes de « ne plus jamais être seules », la lutte contre le harcèlement est aussi un combat qui se mène en équipe.



Près de 150 élèves et adultes du lycée ont formé le symbole du ruban. Ouest-France